

Le New York Times révèle l'existence d'un autre réseau illégal d'espionnage contre Cuba et contre d'autres pays



New York, 22 avril (RHC/Cubadebate) – Dans un article publié ce lundi, le quotidien étasunien «The New York Times» a révélé que le Département d'État des États-Unis a fourni 2,8 millions de dollars à un groupe de hackers et d'activistes communautaires et connaisseurs de programmation pour mettre au point un système de réseaux permettant à des personnes proches des intérêts de Washington à Cuba et dans d'autres parties du monde de se communiquer sur Internet sans interférences des gouvernements de leurs pays.

Le New York Times relève que ce réseau a été testé dans la ville de Sayada, en Tunisie, , commencé par des académiciens et par des experts en informatique tunisiens qui ont participé au soulèvement de 2011 qui a renversé le gouvernement du président Zine al-Abidin Ben Ali. Le réseau de Sayada n'est pas branché sur Internet, mais il couvre de grandes surfaces de la localité où habitent quelque 14 000 personnes.

« Il est clair que les États-Unis voient Sayada comme un test du concept avant de le déployer dans des zones plus disputées » a indiqué le New York Times qui a mis l'accent sur le financement par l'USAID, l'Agence Étasunienne pour le Développement International de programmes, de l'OTI, l'Open Technologie Institute et du programme similaire de twitter pour Cuba appelé Zunzuneo.

« L'USAID a accordé une subvention pour trois ans à la New America Foundation pour faire en sorte que cette plate-forme soit disponible à Cuba » a indiqué Matt Herrick, un porte-parole de l'agence.

Il a indiqué que l'USAID a utilisé 4,3 millions de dollars pour la création de ce type de réseaux à Cuba. « Le logiciel, appelé « Commotion » est une importante recombinaison de systèmes de connexion sans fils qui ont été appliqués durant des années par des experts dans toute l'Europe » souligne le New York Times.

« Cependant -a ajouté Matt Herrick, nous sommes en train de réviser le programme et il n'est pas opérationnel à Cuba en ce moment » .

Le New York Times révèle cependant que Radio Free Asia, une station financée par le gouvernement des États-Unis a accordé un budget d'un million de dollars pour explorer l'application de ce type de réseaux à l'étranger.

« Les pays concernés n'ont pas été révélés » a signalé Sascha Meinrath, fondateur de l'Open Technology Institute at the New America”, et il a ajouté : « Je ne peux pas parler d'endroits spécifiques car des vies pourraient être en danger ».

Le projet « Commotion » est pris en charge par l'OTI, une initiative de la New America Foundation, un « think Tank » dont le siège est à Washington.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/21136-le-new-york-times-revele-l'existence-dun-autre-reseau-illegal-despionnage-contre-cuba-et-contre-dautres-pays>



Radio Habana Cuba